

en ce moment, puis profiter de cette heureuse circonstance pour vous offrir d'abord mes plus sincères félicitations, vous faire ensuite un portrait de notre pauvre France, et vous donner, enfin, si vous daignez me le permettre, quelques détails pratiques.

« A tout seigneur tout honneur », disons-nous très fréquemment en France. Je vous félicite donc, bien vénéré pasteur de cette église, des belles institutions que vous avez fondées dans votre paroisse, mais plus spécialement de cette splendide église que vous avez élevée en l'honneur du Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, du collège et du couvent qui l'entourent comme de précieuses couronnes et où, sous l'habile et sage direction des Frères du Sacré-Cœur et des Sœurs de Jésus-Marie, se forment d'une manière si chrétienne vos jeunes générations canadiennes ; je vous félicite aussi de l'établissement de cette pieuse maison où les Filles de Saint François sont chargées tout à la fois de tenir lieu de mères à de pauvres enfants privés de leurs parents et d'attirer par leurs prières, leurs pénitences et leurs adorations, les bénédictions célestes sur toutes vos œuvres paroissiales.

Je vous félicite à votre tour, bien chers et dévoués collaborateurs du Rév. M. Dauray, de tout le zèle, et de tout le concours que vous apportez à l'administration de cette paroisse, et de tout le respect et de toute l'affection dont vous savez entourer son éminent chef.

A vous aussi, mes très chers Frères, mes plus sincères compliments pour le spectacle que vous me donnez depuis quinze jours. J'avais bien entendu parler, d'une manière très louangeuse, des Canadiens, par mon bien-aimé fils spirituel le Révérend M. Renaudet, à qui j'ai eu le bonheur de faire faire la première communion et de diriger les premiers pas vers le sacerdoce. Il m'avait dit votre foi, votre amour de Dieu, votre attachement à Notre-Seigneur Jésus-Christ et à sa très sainte Mère, mais j'ai pu constater par moi-même l'exactitude de ses dires et de ses lettres, et je suis heureux de vous en faire l'aveu : ce qu'il m'avait dit, ce qu'il m'avait écrit est au-dessous de ce que j'ai vu et entendu. Votre foi, votre amour de Dieu, votre attachement à Notre-Seigneur Jésus-Christ et à sa très sainte Mère se sont manifestés à moi d'une manière absolu-